

# MAQUETTE DE L'HÔTEL DE VILLE INV. 7

ZOOM

## SALLE 12 : LA VILLE ET LE ROI - 17<sup>E</sup> - 18<sup>E</sup> S.



### Quoi ?

#### Qu'est-ce que c'est ?... le modèle réduit de la mairie de Lyon

La maquette de l'Hôtel de Ville de Lyon est essentiellement en bois polychrome. Les tuiles de la toiture et les boiseries des fenêtres sont en carton polychrome, les vitres des fenêtres en verre, les charnières et les crochets des volets et des portes en métal et les motifs du sol à l'intérieur du 2<sup>e</sup> étage constituent de la marqueterie de bois.

Elle reproduit l'un des plus imposants bâtiments historiques de la ville, classé Monuments Historiques le 12 juillet 1886 et situé entre la place des Terreaux et la place de la Comédie, où il fait face à l'Opéra de Lyon.

#### Qu'est-ce que cela représente ?... l'Hôtel de Ville entre 1703 et 1793

L'édifice représenté ici concerne la période de 1703 à 1793. Mais l'Hôtel de Ville de Lyon n'a pas toujours eu le même visage :

→ Après avoir été installé au 14<sup>e</sup>s. dans la chapelle Saint-Jacquême et au 15<sup>e</sup>s. dans l'hôtel de la Couronne (actuel musée de l'Imprimerie), le pouvoir municipal décide en 1646 la construction d'un nouvel Hôtel de Ville. La presque île constitue alors le centre-ville et la place des Terreaux, en son cœur, paraît stratégique pour implanter l'édifice. Celui-ci est bâti sur l'emplacement de l'ancien temple protestant des Terreaux. Le projet est confié au voyer\* de la ville, Simon Maupin, qui s'entoure d'architectes comme le lyonnais Girard

Desargues, auteur des morceaux de bravoure de l'escalier d'honneur suspendu aux voûtes en demi-berceau ou de la voûte en demi-ellipse de la salle d'honneur ouvrant sur la place des Terreaux ! L'Hôtel de Ville est achevé en 1672 (Inv. 337 – projet de Simon Maupin).

- Au feu ! A peine deux ans plus tard, le 13 septembre 1674, la majeure partie de l'édifice est ravagée par un incendie... (Inv. N 22 – Incendie de l'Hôtel de Ville). Au début du 18<sup>e</sup>s., on confie sa restauration à Jules Hardouin-Mansart, architecte de Versailles et à son élève Robert de Cotte : elle a lieu de 1701 à 1703. C'est cette phase du bâtiment que reproduit la maquette.
- Les bombardements ordonnés en 1793 par les troupes de la Convention (1792-1795) et les périodes de la Terreur (août-septembre 1792 et juin 1793-juillet 1794) endommagent gravement l'édifice. Il reste délabré jusqu'à ce qu'à la Restauration (1814-1830), en 1827, le Conseil fasse restaurer sa façade et sculpter une statue équestre du "bon roi" Henri IV sur le fronton central, à la place de celle de la Liberté... elle-même érigée à la Révolution pour remplacer celle de Louis XIV ! D'importants travaux sont à nouveau réalisés en 1852, sur l'ordre du préfet Vaïsse, par les architectes de la ville René Dardel puis Tony Desjardins.
- Dernière en date, une remise en valeur générale de l'édifice et de ses salons est entreprise par la municipalité en 1996, pour accueillir le Sommet de Lyon (G7) !



Incendie de l'Hôtel de Ville le 13 septembre 1674, gravure au burin, auteur anonyme, fin 17<sup>e</sup>s., Inv. N 748

### Les premières fois de l'Hôtel de Ville :

- Première pierre : elle est posée en 1646 au son des trompettes et des tambours par l'abbé d'Ainay, truelle en argent à la main !
- Première séance municipale : elle est tenue par le Consulat en 1652, avant même l'achèvement de l'édifice.
- Premier maire : il s'agit de Palerme de Savy, élu pour la première fois par les habitants de Lyon, en 1790.
- Première Marseillaise : elle est chantée dans le grand salon en 1792.

### Comment ça marche ?... Sonne, sonne, carillon, sonne !

Aujourd'hui, le mécanisme du carillon de la maquette de l'Hôtel de Ville ne fonctionne plus.

En revanche, celui de l'Hôtel de Ville est encore en activité ! Créé sur une idée d'Édouard Herriot en 1919, l'instrument voit quatre carillonneurs se succéder pour le conserver et animer la ville au son de ses cloches jusqu'en 2001. Aujourd'hui, le carillon contemporain conserve trois grosses cloches - parmi 65 - datant de la restauration de la mairie au début du 18<sup>e</sup> s., classées aux Monuments Historiques et pesant de 2,5 tonnes à 4,5 tonnes !

Après avoir longtemps joué quatre fois par jour comme à Bruges, Rotterdam ou Anvers, il joue désormais via un ordinateur toutes les heures, de 7h à 20h, les deux premières phases musicales de Big Ben à Londres... sauf à 9h, 12h, 15h et 18h, où des mélodies de deux minutes changent tous les six mois ! Les dimanches d'été, il arrive aussi que la ville s'anime au son du carillon pour des concerts...



3 cloches du carillon de l'Hôtel de Ville datant du début du 18<sup>e</sup> s., classées Monuments historiques, photographie, Johann Trompat, Ville de Lyon, 2010

### Qui ?

#### Qui l'a faite ?... un maquettiste lyonnais

Le concepteur de la maquette en bois est un maquettiste lyonnais, oncle d'un certain J.M. Bellouze.

### glossaire

**voyer** : fonction de responsable municipal de la voirie, créée en 1492.

### Un jeu de construction à échelle réduite

La maquette se compose de divers éléments assemblés :

- le bâtiment central
- l'escalier frontal
- la tour centrale
- le dôme de la tour centrale
- les deux dômes latéraux

Le jeu de construction n'est cependant pas des plus aisés : le clocher culmine à 1m80, la largeur de la maquette est de 1m50 et sa profondeur 75 cm !

On note deux fontaines au pied de l'édifice. Réalisées par l'ingénieur Perrache, elles ont aujourd'hui disparu, l'une d'elle ayant pris place dans le jardin du Rosaire qui domine la colline de Fourvière.

### Histoire d'un objet de collection

#### De sa création à son arrivée au musée :

En 1824, le neveu du concepteur, J.M. Bellouze, tente de vendre la maquette à la ville. Elle appartient alors au négociant Rivière, rue Neuve, qui refuse les 700 francs proposés. Un siècle plus tard, en 1920, le maire de Lyon accepte le don d'une antiquaire, madame Vioud, et place la maquette au musée Gadagne, pour son ouverture.

### Un objet d'histoire

#### Ce qu'elle nous dit :

Depuis la mise en application de l'Édit de Chauny en 1595, les marges de manœuvre de la municipalité sont réduites et sa perte d'autonomie politique réelle.

Dans ce contexte, le prestige du bâtiment de l'Hôtel de Ville et de ses salons intérieurs, construits tout à la gloire du corps municipal, est à la hauteur de l'affirmation de la puissance municipale de Lyon et de l'éclat revendiqué par ses édiles.

La représentation du bâtiment à travers cette maquette n'est-elle pas la meilleure preuve de leur réussite ?



Perspective de la place des Terreaux où est représentée la face de la Maison de Ville de Lyon, gravure, auteur anonyme, vers 1670, Inv. 53.928